

“J’ai voulu créer une app gratuite, open source et respectueuse de la vie privée” : Saracroche, le logiciel qui veut mettre fin aux démarchages téléphoniques

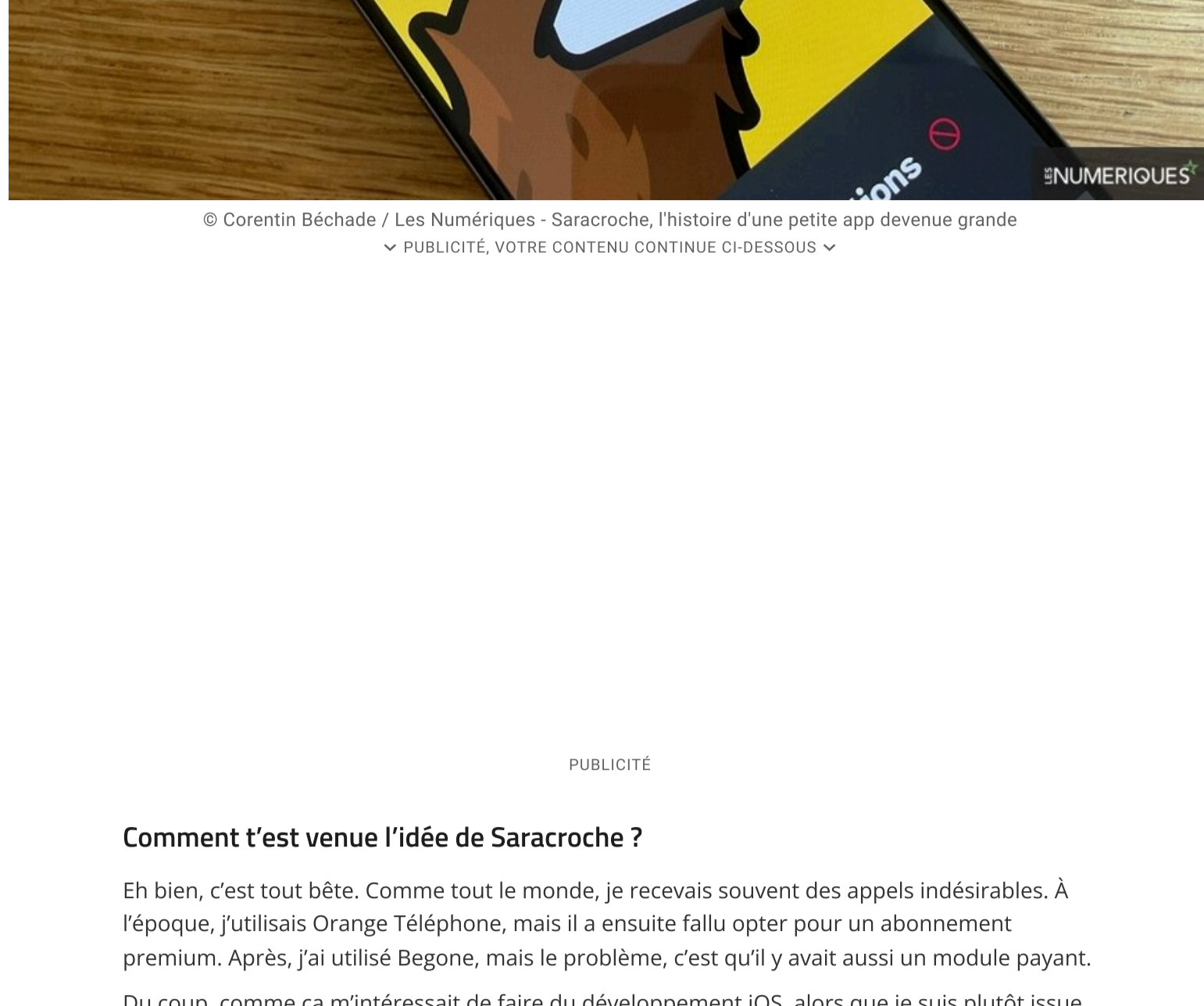
Par **Corentin Béchade** (X @corentinbechade)

Publié le 02/07/26 à 07h00

Nos réseaux :

SUIVEZ-NOUS 

Né il y a un peu plus d'un an, Saracroche est rapidement devenu un phénomène en France. Pensée pour échapper au fléau des appels indésirables, l'app s'est taillé une excellente réputation au fil des mises à jour. Nous nous sommes entretenus avec Camille Bouvat, son développeur principal, pour savoir comment cette petite solution toulousaine a réussi à s'imposer comme une référence sur le marché.



© Corentin Béchade / Les Numériques - Saracroche, l'histoire d'une petite app devenue grande
 ▼ PUBLICITÉ, VOTRE CONTENU CONTINUE CI-DESSOUS ▼

PUBLICITÉ

Comment t'est venue l'idée de Saracroche ?

Eh bien, c'est tout bête. Comme tout le monde, je recevais souvent des appels indésirables. À l'époque, j'utilisais Orange Téléphone, mais il a ensuite fallu opter pour un abonnement premium. Après, j'ai utilisé Begone, mais le problème, c'est qu'il y avait aussi un module payant. Du coup, comme ça m'intéressait de faire du développement iOS, alors que je suis plutôt issue de *dev web* à la base, j'ai tenté de concevoir un prototype de Saracroche. J'ai sorti la première version fin mars 2025 en me faisant aider par des IA.

À LIRE ÉGALEMENT :

Open source et efficace, Saracroche est mon application favorite contre le démarchage téléphonique

Un journaliste de *MacGeneration* a vu le projet et a écrit un article dessus. Ça m'a obligé à revoir tout le code très vite, puisqu'à l'époque, c'était un simple passe-temps sans prétention pour moi et mes proches. J'ai lancé la version Android au mois d'août suivant et un article de *Frandroid* a généré 8000 à 10 000 installations. Et c'était parti !

L'existence du démarchage par l'Arcep était-il une condition *sine qua non* à l'encadrement de Saracroche ?

Oui et non. La première version était uniquement basée sur les préfixes de l'Arcep, mais on atteint vite les limites du système parce qu'il est pensé pour des sociétés qui respectent la loi. En plus, j'ai contacté les créateurs de listes partagées en open source sur GitHub. Ça m'a permis d'avoir une première base.

Après, j'ai mis en place les signalements dans l'application et appliqué un algo qui me permet d'obtenir une notation de "spamabilité" par opérateur ; je bloque ce dernier dès que le niveau devient trop élevé. Aujourd'hui, la base de données de Saracroche est 100 % indépendante.

Que penses-tu des initiatives comme Bloctel ou du projet de loi visant à rendre le démarchage sauvage illégal ?

Je pense que ça va calmer le démarchage, mais pas l'arrêter. La majorité des sociétés qui y ont recours sont basées à l'étranger et passent par une boîte intermédiaire. Cela permet de diluer le risque.

En plus de cela, il faut dissocier l'arnaque, le spoofing et le démarchage. Ce n'est pas la même chose, et la loi ne couvre que les cas de démarchage.

Tu as atteint le million de téléchargements sur le Play Store, mais l'app est aussi disponible via d'autres canaux. Connais-tu le nombre total d'utilisateurs ?

Je n'ai pas de statistiques, car l'application ne stocke rien. Les seules informations dont je dispose, ce sont les téléchargements via Google et Apple. D'après ces boutiques, j'affiche 2,1 million de téléchargements environ, dont 900 000 sur iPhone et 1,2 million sur Android. Sur iPhone, les gens sont habitués à payer et ils sont souvent surpris d'avoir une app gratuite et open source.

L'interface de Saracroche.
 © (capture d'écran)

J'avais essayé d'intégrer des statistiques dans l'application, mais cela générait beaucoup de requêtes serveur. Et puis, en même temps, je m'en moque un peu. Les chiffres, c'est juste pour se faire plaisir (rires). D'ailleurs, j'ai souvent des utilisateurs qui râlent en commentaire sur les stores, mais comme je n'ai aucune télémétrie, je manque d'informations pour comprendre le problème. Il vaut mieux m'envoyer un email !

Comment expliques-tu ce succès ? La simplicité ? Le côté français ?

Je pense que c'est un ensemble. J'ai voulu créer une application gratuite, open source et respectueuse de la vie privée, alors que d'autres solutions sont de véritables aspirateurs à données.

Sans doute que le côté français aide un peu pour le storytelling, mais je le vois plus comme une question de transparence. C'est comme avec les légumes : je préfère savoir à qui je les achète.

Camille Bouvat, développeur de Saracroche

J'ai voulu faire quelque chose de simple en matière d'interface. Il faut cacher la technicité derrière la simplicité. Sans doute que le côté français aide un peu pour le storytelling, mais je le vois plus comme une question de transparence que de revendication. C'est comme pour les légumes : je préfère savoir à qui je les achète.

Quoi qu'il en soit, je découvre un petit semblant de célébrité avec Saracroche qui ne me plaît pas forcément. Certaines personnes racontent n'importe quoi sur les réseaux sociaux, notamment. Heureusement que je ne suis actif que sur Mastodon, où l'audience est plutôt confidentielle.

Pourquoi avoir opté pour un développement libre ?

C'est tout de même une application qui touche à un sujet sensible. Sur Android, par exemple, cela permet de connaître tous les appels entrants et sortants. Je ne stocke rien et je n'ai aucune envie de posséder ces données. C'est donc une question de transparence. De façon plus générale, c'est aussi une manière de montrer ce que j'essaie de faire et comment.

Je viens d'un milieu où beaucoup d'entreprises utilisent du code libre sans jamais contribuer à ces projets. Créer des logiciels, c'est facile, mais la maintenance et le support, c'est complexe. C'est pour cela que beaucoup de projets open source meurent ; la passion ne suffit pas à faire vivre.

Sur la question de la conservation et de la protection des données, comment te situes-tu ? Il n'est pas question de faire commerce des données de tes utilisateurs ?

Dans l'app comme sur le site, il n'y a aucune collecte. C'est ce qui fait que je n'ai même pas besoin d'afficher un bandeau RGPD. Techniquement, quand on installe Saracroche, l'application génère un identifiant aléatoire. Cela me sert juste à suivre les signalements pour m'assurer qu'il n'y a pas de doublon. Si l'on désinstalle et réinstalle l'app, un nouveau numéro est généré.

Que penses-tu du modèle de développement par IA qui gagne du terrain un peu partout ?

Du bien comme du mal. Le problème, c'est que beaucoup de personnes génèrent du code de mauvaise qualité sans le relire. Entre les versions 3 et 4, j'ai moi-même cédé aux sirènes de Claude Code, mais je m'en suis mordu les doigts. C'est du code qui a l'air bon, mais qui crée une lourde dette cognitive pour le développeur. Quand on se replonge dedans, on ne le reconnaît plus et on ne le comprend plus. Je l'ai vécu une fois, et cela m'a fait très mal. C'était la première fois de ma carrière.

L'IA crée une dette cognitive chez le développeur

Camille Bouvat, développeur de Saracroche

Si c'est fait de façon intelligente, c'est comme la voiture ou le tracteur. Il faut trouver le juste milieu dans l'usage. Actuellement, on traverse une phase d'euphorie où les gens produisent des tonnes de contenus de piètre qualité. D'autres feront de l'intermédiaire et certains de l'artisanat. C'est comme dans l'agriculture : il y a de la mauvaise qualité, du plein air et du bio. Le problème, c'est que la majorité du marché est composée de produits de mauvaise qualité.

Moi, j'ai la chance de pouvoir gérer mon développement, mais dans une entreprise où l'on pousse toujours à produire plus, cela va vite devenir problématique. De plus, l'IA a tendance à générer trop de lignes de code pour une solution simple. Cela va rendre les programmes plus complexes et plus difficilement déboguables. Comme souvent, l'outil d'automatisation fera 80 % du boulot, mais les 20 % restants prendront 80 % du temps dédié au projet.

Tu t'es lancé récemment à 100 % dans l'aventure Saracroche grâce aux dons de la communauté. Tu arrives à en vivre ?

Oui, et c'est super. Je n'aurais jamais pensé que cela m'arriverait un jour. À un moment donné, il y a eu une nette hausse des dons, ce qui m'a permis de mettre de l'argent de côté pour tenir plusieurs mois. Cela dit, je ne suis pas un grand dépensier ; un Smic me suffit pour vivre et je n'ai pas l'ambition de devenir multimilliardaire. Après, tout est relatif : je n'ai pas touché 1 € par téléchargement non plus. Moins de 0,5 % des utilisateurs donnent. Mais c'est déjà pas mal, je suis à peu près au niveau d'un *Fortnite* (rires).

© Corentin Béchade / Les Numériques

Aujourd'hui, j'ai été approché par des entreprises pour déployer Saracroche au sein de leurs flottes. Là, ce n'est plus du bénévolat. Et la beauté de la chose, c'est que, comme le code source est public et qu'à terme la partie serveur devrait elle aussi basculer en open source, l'application est protégée contre la "merdification".

Quelles sont les nouveautés à venir pour Saracroche ?

Je travaille actuellement sur une version 5 pour les deux OS, qui permettra un blocage individuel par numéro (cette fonctionnalité vient d'ailleurs de sortir sur Android au moment où nous écrivons ces lignes, NDLR).

Ensuite, j'aimerais obtenir une identification plus directe au moment de la réception de l'appel, mais cela arrivera sans doute tard. J'ambitionne également d'ouvrir l'application à d'autres pays, mais cela demande une adaptation en profondeur, car la numérotation est un sujet complexe.

▼ Publicité, votre contenu continue ci-dessous ▼

PUBLICITÉ

COMMENTER (3)

Nos réseaux :

SUIVEZ-NOUS 

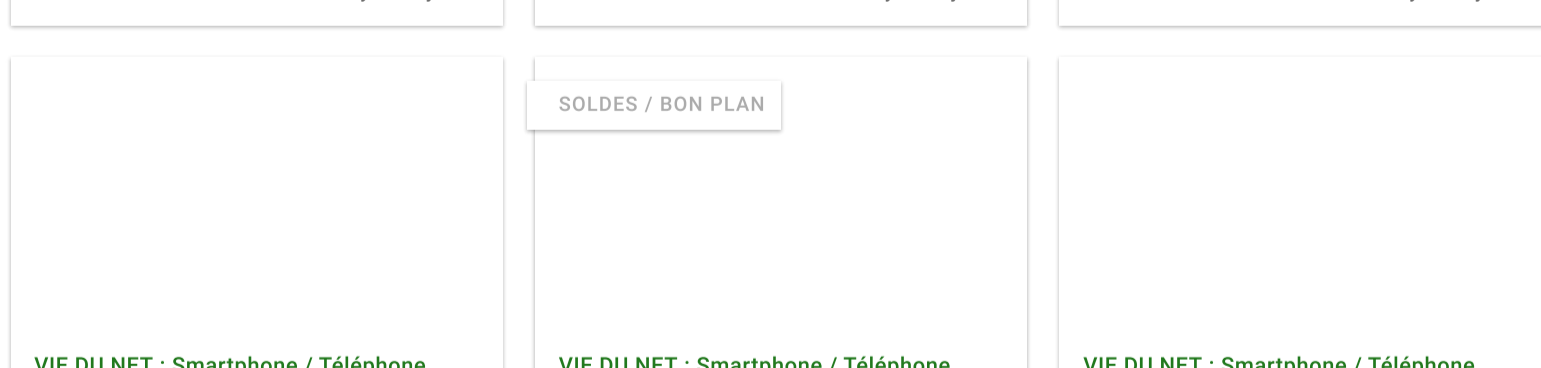
CORENTIN BECHADE

X @corentinbechade

Journaliste dopé à l'actu et collectionneur de gadgets. Ne sort jamais sans connexion.

Découvrir d'autres vidéos

Qui laisse son chargeur branché ?



PUBLICATIONS QUI PEUVENT VOUS INTÉRESSER

VIE DU NET : Smartphone / Téléphone portable
Voici comment utiliser cette nouveauté d'Android 17 qui va changer votre façon de partager des vidéos
 ○ il y a 12 jours

VIE DU NET : Smartphone / Téléphone portable
Je me suis passé de Google pendant un mois grâce à /e/OS et au Fairphone 6 : la vie privée à portée de clic
 ○ il y a 20 jours

VIE DU NET : Smartphone / Téléphone portable
Samsung Galaxy AI : comment désactiver ses fonctionnalités IA et améliorer la confidentialité
 ○ il y a 23 jours

SOLDES / BON PLAN
Bon plan – Le smartphone Samsung Galaxy S26 Ultra à 1 050,49 €
 ○ 00:00

VIE DU NET : Smartphone / Téléphone portable
Solde / Bon plan – Le smartphone Samsung Galaxy S25 Ultra 256 Go à 1 056,90 € (-20%)
 ○ 00:00

VIE DU NET : Smartphone / Téléphone portable
One UI 9 : ce smartphone Samsung bon marché va déjà goûter à Android 17
 ○ Hier à 16:59

VIE DU NET : Smartphone / Téléphone portable
Smartphones Google : de nouveaux problèmes impactent les Pixel, entre appels silencieux et anomalies audio
 ○ Hier à 10:51

VIE DU NET : Smartphone / Téléphone portable
"Réduit à l'essentiel" : Samsung confirme le lancement d'un smartphone pliant au format inédit
 ○ Hier à 06:45

VIE DU NET : Smartphone / Téléphone portable
Galaxy Z Fold 8 : Samsung prépare un pliant totalement différent, mais un détail risque de décevoir
 ○ il y a 2 jours

LES NUMS, L'UPDATE
1 avec Bastien Lion : « Plus que j »
 00:00 00:00

#04 avec Bastien Lion : « Plus que jamais, X est le ré...
 33:41

#03 avec Sarah Hourcade et Sévan Kazandjian (MIO) : Mem...
 30:07

redisound

Suivez-nous



[La rédaction](#) [Comparaison de prix](#)

[Partenaires techniques](#) [EISA](#)

[Prix des Lecteurs 2025](#)

[Jours les plus tech 2025](#)

Abonnez-vous à la Newsletter

Mon adresse mail

[Mentions légales](#)

[Politique de protection des données personnelles](#)

[Gérer Utliq](#)

[Conditions Générales d'Utilisation](#)

[FAQ - Vos choix concernant l'utilisation de cookie](#)

[Paramétrer les cookies](#)

Tout droits réservés © 2026